

# Avant-propos

*« Ce qui se passe actuellement en neurosciences peut être considéré comme le prélude de la plus grande des révolutions scientifiques, une révolution aux répercussions inévitables et fondamentales. »*

Edelman

Utilisant les techniques d'imagerie cérébrale récemment inventées, Gérard M. Edelman, prix Nobel de médecine, a publié en 1992, sous le titre de *Biologie de la conscience*, une épistémologie strictement biologique qui périmait toutes les approches antérieures dont, notamment, les canons de notre ergonomie traditionnelle. C'est pourquoi je me propose dans le présent ouvrage de redonner aux principes de base et aux impératifs axiologiques de toute ergonomie qui demeurent inchangés, une expression méthodologique qui tienne compte des nouvelles acquisitions obtenues par Edelman et quelques autres.

Pour ce faire, on analyse, en premier lieu, les données neurobiologiques qui apparaissent comme directement transférables à l'ergonomie ; elles concernent l'émergence, l'évolution et les caractères généraux de la conscience chez l'animal, puis chez l'homme. Une seconde partie précise alors l'originalité et les caractéristiques distinctives de la neuroergonomie dans son étude des consciences humaines au travail. Une dernière partie illustre la précédente par l'évocation de quelques formes spécialisées de neuroergonomie en rapport soit avec des implications psychanalytiques, soit avec la spécificité des problèmes liés à la temporalité (chronoergonomie).

Une postface termine l'ouvrage.